Approche socio-économique et cynégétique auprès des détenteurs de droit de chasse concernés par le projet de

1) Les lisières étagées

1.1) Caractéristiques

Une lisière est une « frontière » entre deux milieux bien distincts. Au sens plus restreint, qui est celui adopté ici, elle sépare un milieu anthropisé (piste crée, éolienne) et un milieu forestier fermé (boisement).

Les lisières étagées, d'une largeur d'une dizaine de mètres, bénéficient des variations de température et d'humidité plus importantes que dans la forêt « mature ». Ces zones sont donc mieux éclairées ; la végétation est plus luxuriante, plus riche en espèces de lumière (héliophiles) et la production de fruits est accrue ; diverses espèces animales bénéficient de façon plus ou moins directe de ces conditions particulières.

Nous envisageons leur création autour des pistes qui seront créées pour l'accès aux éoliennes. En prenant 10 mètres de large de part et d'autre des pistes, ces zones tampons offriront un gite et un couvert pour tout un cortège d'espèces faunistiques.

Sur les trois premiers mètres de la zone tampon, on implantera un mélange à base de graminées ou légumineuses afin de retrouver une strate herbacée. Sur les sept mètres restant, on implantera une série d'arbustes locaux afin de créer une strate arbustive.

Il faudra prévoir également l'entretien, à raison d'un passage par an à l'aide d'une épareuse à lamier à disque.

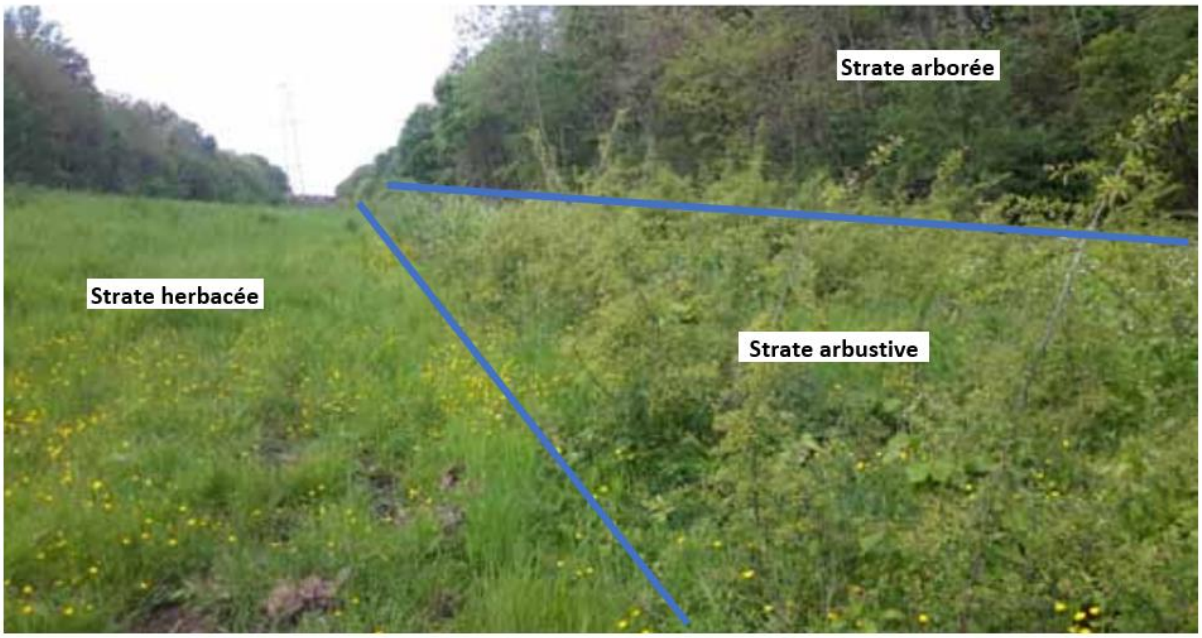

Figure 5 : photo illustration d'une lisière étagée

Si nous prenons les pistes qui seront créées, les lisières s'étendront sur une distance de 900 mètres de long, soit 1800 mètres de part et d'autres et donc une emprise totale d'1 ha 80.

Pour l'implantation de la strate arbustive, nous préconisons un plan au mètre sur 6 rangées avec un espacement de 80 cm entre chaque rangée, soit l'équivalent de 10 800 arbustes.

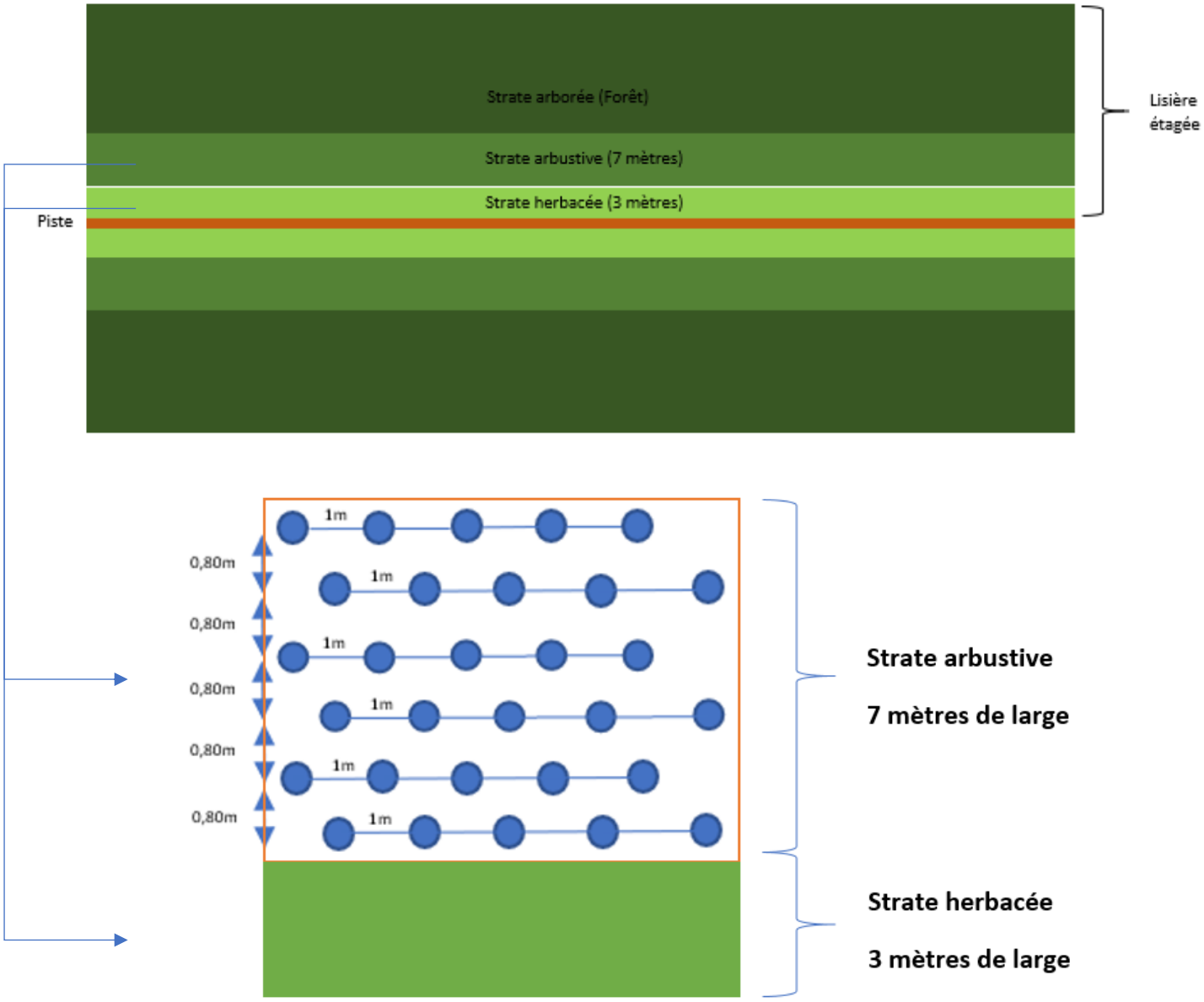

Figure 6 : schéma d'aménagement d'une lisière étagée

1.2) Localisation

Carte de localisation des lisières étagées

➔ Choix des essences :

Les essences utilisées pour la création des lisières étagées seront composées d'arbustes de variétés locales (indigénat picard) :

- Troène vulgaire, *Ligustrum vulgare*,
- Prunelier, *Prunus spinosa*,
- Charme commun, *Carpinus betulus*,
- Viornes lantane, *Viburnum lantana*,
- Genet à balai, *Cytisus scoparius,*
- Fusain d'Europe, *Euonymus europaeus*.

1.3) Coût estimatif

Tableau 1: estimation des coûts

Type d'aménagement	Nb ou qté	Coût indicatif unitaire	Coût unitaire total
Préparation du terrain *	18 000 m²	Non chiffré	NC
Couvert herbacé	5 400 m²	800 € / ha	432 €
Plantation arbustes	10 800 arbustes	5 € / arb	54 000 €
Entretien annuel	1,80 ha	800 €	1 440 €
Total			**55 872 €**

** La préparation du terrain concerne l'élargissement des pistes à créer, déboisement notamment. L'implantation des couverts et arbustes avec main d'œuvre comprise.*

1.4) Les couvets d'intérêts faunistique et floristique

1.4.1) Caractéristiques

Les cultures faunistiques, mises en place pour favoriser le gibier, présentent de multiples avantages. Semées à faible densité, elles laissent la place à une végétation spontanée riche en espèces. Elles offrent à la faune un couvert et une nourriture non négligeable.

Elles contribuent à diversifier le paysage forestier et à créer des alternances d'habitats.

Nous préconisons l'implantation d'un couvert annuel composé de phacélie, tournesol et de sarrasin.

1.4.2) Localisation

Cette culture à gibier sera semée sur la zone boisée ouverte (sous l'ancienne ligne RTE) d'une superficie d'environ 7 000 m². Seul le travail du sol est à réaliser pour la mise en place.

Carte de localisation de la culture d'intérêts faune flore

1.4.3) Coût estimatif

Tableau 2: estimation des coûts

Type d'aménagement	Nb ou qté	Coût indicatif unitaire	Coût unitaire total
Culture d'intérêt faune flore	7 000 m²	800 € / ha	560 €
Total			**560 €**

** Comprend la préparation du sol et le semis.*

Figure 7 : Illustration d'une culture faune et flore annuelle à base de sarrasin, phacélie, tournesol.